

Ça a été très important. J'ai eu l'occasion de lui jouer quelques sonates de Beethoven ; une expérience passionnante avec un être d'une grande humanité, imprégné de l'héritage d'Edwin Fischer. À propos de masterclasses, je ne peux omettre de mentionner de très belles expériences avec Christoph Eschenbach, Maria João Pires, Stephen Kovacevich, et aussi avec Daniel Barenboim pour un unique cours sur Brahms, en compagnie de Bruno Philippe : un grand moment.

Vous avez aussi étudié la direction d'orchestre au Conservatoire, avec Alain Altinoglu, et vous avez collaboré l'an dernier avec Raphaël Pichon sur la *Flûte enchantée* à Aix-en-Provence : que vous ont apporté ces expériences ?

Mon emploi du temps – les concerts se multipliaient à l'époque – ne m'a permis de profiter des cours d'Alain Altinoglu que pendant un peu moins d'un an, hélas, mais

ça a été une expérience passionnante. Elle m'a donné la chance de diriger la *Septième Symphonie* de Sibelius lors d'une masterclass d'Esä-Pekka Salonen. Quant à Raphaël, nous nous connaissons depuis un *Requiem allemand* de Brahms en version pour deux pianos, avec Pygmalion, il y a quelques années. Cette *Flûte aixoise* aura toutefois été une belle aventure : travailler avec Raphaël est un bonheur permanent ; c'est une personnalité que j'admire énormément, d'une musicalité et d'une culture immenses.

Pourquoi avoir choisi de réaliser l'intégrale des transcriptions de Wagner par Liszt pour votre premier album en solo chez Mirare¹ ?

Wagner a beaucoup compté pour moi. J'ai eu la chance d'aller à Bayreuth quatre ou cinq ans d'affilée – j'y ai vu tous les opéras, hormis *Parsifal* –, ça a été un choc assez rare... Par la suite, je me suis beaucoup intéressé aux transcriptions de

Liszt – toutes fabuleuses ! – et je me suis naturellement tourné vers elles lorsqu'il s'est agi de réaliser mon premier enregistrement en solo. Ayant baigné dans les conducteurs des opéras de Wagner, il était passionnant de voir ce que Liszt en a fait. Désormais, à chaque fois que je travaille une transcription, je me réfère systématiquement à la version orchestrale. Sans cela je pense que l'on perd 50 % du pouvoir d'une transcription.

Ce premier album en solo avait été précédé d'un enregistrement chambriste, avec le violoncelliste Bruno Philippe. À quand remonte votre collaboration ?

En effet, nous avons dès 2014 réalisé un disque Brahms-Schumann² et nous nous sommes retrouvés trois ans plus tard dans un programme Beethoven-Schubert³. Bruno et moi sommes entrés la même année au Conservatoire. Très vite, j'ai eu l'occasion de l'accompagner pour un concours auquel il participait, le courant

est passé et, depuis, nous avons beaucoup joué et construit de répertoire ensemble ; j'ai toujours énormément de plaisir à la retrouver. Tout comme le violon de Pierre Fouchenneret, qui se joint parfois à nous pour former un trio.

Quels sont vos projets discographiques ?

Je viens d'accompagner Stéphanie d'Oustrac dans des mélodies méconnues de Berlioz sur un Pleyel du début des années 1840. Ce disque comprendra aussi des romances avec guitare et paraîtra à la rentrée chez Harmonia Mundi. Quant à Bruno Philippe, la *Sonate* de Prokofiev est en boîte et sortira à l'automne, couplée avec sa *Symphonie concertante*, que Bruno a enregistrée sous la direction de Christoph Eschenbach

Puisque l'année Beethoven approche, quelques mots en conclusion sur un compositeur essentiel pour vous...

Dès le départ, Beethoven est entré dans mon univers ; la discothèque de mon père comprenait à peu près toutes ses œuvres. Je me suis plongé dans les symphonies, les sonates (par Alfred Brendel), les quatuors, etc. J'ai eu très tôt la partition des trente-deux *Sonates*, que je déchiffrais avec émerveillement. Une bonne dizaine d'entre elles figure à mon répertoire, et j'espère un jour me confronter à l'ensemble du corpus en concert. Au moment où je vous parle, c'est plutôt le Beethoven miniaturiste qui m'occupe puisque je suis plongé dans les *Bagatelles* en vue d'un enregistrement à paraître début 2020. ■

Propos recueillis par
Alain Cochard

1. Wagner/ Liszt : intégrale des transcriptions en 2 CD (Mirare)
2. Brahms : *Sonates pour violoncelle et piano n^{os} 1 et 2* ; Schumann : *Fantasiestücke op. 73* (Evidence)
3. Beethoven : *Sonate à Kreutzer* (arr. pour violoncelle de Carl Czerny) / Schubert : *Sonate Arpeggione* (Harmonia Mundi/ Harmonia Nova)

